



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 3 mars 2015

Agenda

Lundi 9 mars

-15h : **Vincent GOOSSAERT**, directeur d'études en sciences religieuses, EPHE : « *La situation des religions en Chine* ».
-Comité secret.

Lundi 16 mars

-10h : Réception d'une délégation du Sénat, menée par son Président, et audition de l'Académie sur le « renforcement du sentiment d'appartenance républicaine » (Petite salle des séances).
-15h : élection d'un membre au fauteuil IV de la section Morale et Sociologie
-élection de deux correspondants aux places 7 et 10 de la section Économie politique, statistique et finances.
-**Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie : « *Réformer la Curie romaine : jusqu'où ?* ».

Lundi 23 mars

-15h : **Marcel GAUCHET**, directeur d'études à l'EHESS : « *La religion de sortie de la religion* ».

Lundi 30 mars

-15h : **Sébastien FATH**, chercheur au CNRS : « *Géopolitique de l'Évangélisme* ».

Mercredi 1^{er} avril

-9h : Colloque de la Fondation Olivier Lecerf et remise du Prix 2014 (Grande salle des séances).

Lundi 6, 13, 20, 27 avril : pas de séances.

Lundi 4 mai

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.
-15h : Père **Pascal GOLLNISCH**, directeur général de *L'Œuvre d'Orient* : « *Persécutions contre les chrétiens au Moyen-Orient* ».

Lundi 11 mai

-15h : **Jean-François MAYER**, directeur de l'Institut Religioscope : « *Les différents pays européens face aux sectes* ».

Lundi 18 mai

-15h : **André COMTE-SPONVILLE**, philosophe, membre du Comité consultatif national d'éthique : « *Athéisme, sagesse et spiritualité* ».

Séance du lundi 2 mars

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 2 février, le président **Chantal Delsol** a passé la parole à ses deux confrères, **François d'Orcival** et **Alain Duhamel**, tous deux membres de la section Histoire et Géographie, afin qu'ils présentent leurs réflexions sur la question « *Médias : un pouvoir sans contre-pouvoir ?* ».

En introduction, les deux orateurs ont rappelé la permanence des critiques adressées aux médias, par des citations de Balzac, Zola, George Bernard Shaw et François Mitterrand, ce dernier disant que « le journaliste peut dire n'importe quoi et se tromper sur tout, cela ne change rien ; ses journaux se vendent toujours aussi bien ou aussi mal ». Les sondages d'opinion dont il a été fait état montrent en outre qu'une majorité de Français ne croit à l'indépendance des médias ni par rapport au pouvoir politique ni par rapport à celui de l'argent. Il importe toutefois, ont souligné les deux académiciens, de distinguer entre les médias : télévision, radio, réseaux sociaux et presse écrite, notamment en ce qui concerne le degré de confiance qui leur est accordé. Après avoir dressé un panorama factuel très précis des médias, des travers des journalistes, mais aussi des contraintes pesant sur eux, Alain Duhamel et François d'Orcival ont conclu, d'une part, par un paradoxe : la majorité des journalistes est de gauche, mais la majorité des médias est de droite ; d'autre part, en réfutant l'idée que les médias "fabriquent" l'opinion car, s'il en était ainsi, Michel Rocard eût été élu en 1981, Raymond Barre en 1988, et sans doute Ségolène Royal en 2007.

À l'issue de leur communication, **François d'Orcival** et **Alain Duhamel** ont répondu aux questions que leur ont posées **Chantal Delsol**, **Yvon Gattaz**, **Jean-Claude Casanova**, **Michel Pébereau**, **Rémi Brague**, **Jacques de Larosière**, **Bruno Cotte**, **Gilbert Guillaume** et **Jean Mesnard**.

❧

Réception de Xavier Darcos à l'Académie française

Le jeudi 12 février a eu lieu sous la Coupole de l'Institut la réception solennelle de **Xavier Darcos**, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, à l'Académie française. Reçu par son confrère **Jean-Loup Dabadie**, **Xavier Darcos** a prononcé l'éloge de **Pierre-Jean Rémy**, son prédécesseur parmi les Quarante (cf. l'article de l'AFP « Xavier Darcos reçu en grande pompe à l'Académie française », publié par *Libération* le 12/02).

Xavier Darcos, seizième secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, est le sixième à siéger à l'Académie française. Comme lui, le baron **Seillière** (en 1946) et **François Albert-Buisson** (en 1955) avaient été élus à l'Académie française pendant qu'ils exerçaient leurs fonctions de secrétaire perpétuel. **François Mignet** (en 1836) et **Jules Simon** (en 1875) avaient par contre été élus à l'Académie française avant de devenir secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences morales et politiques. Quant à **Pierre Messmer**, il fut élu (en 1999) alors qu'il avait déjà quitté ses fonctions pour devenir chancelier de l'Institut.

Dans la presse et sur les ondes

- **Chantal Delsol** : « L'Union européenne est une variante du despotisme éclairé », dans *Le Figaro* du jeudi 29 janvier. Extrait : « Les peuples européens ont le sentiment de n'être plus maîtres de leur destin, et ce sentiment est justifié. Ils ont été pris en main et en charge par des super-gouvernants qui pensent connaître leur bien mieux qu'eux-mêmes. C'est ni plus ni moins une variante du despotisme éclairé, ce qui à l'âge contemporain s'appelle une technocratie: le gouvernement ressortit à une science, entre les mains de quelques compétents. Avant chaque élection, on dit aux peuples ce qu'ils doivent voter, et on injurie ceux qui n'ont pas l'intention de voter correctement. S'ils votent mal, on attend un peu et on les fait voter à nouveau jusqu'à obtenir finalement le résultat attendu. Les instances européennes ne se soucient pas d'écouter les peuples, et répètent que les peuples ont besoin de davantage d'explications, comme s'il s'agissait d'une classe enfantine et non de groupes de citoyens.[...] Les peuples ont le sentiment d'être trompés. Il faudrait au moins que les gouvernants européens, qui ne sont élus par personne et pensent détenir la SEULE bonne vision du bien commun, cessent de se dire démocrates. [...] La construction européenne éclatera si elle ne respecte pas les opinions des citoyens, les autonomies des régions et des nations. L'Europe n'a jamais été un empire centralisé, et ce n'est pas aujourd'hui qu'elle peut le devenir, car cela va trop à l'encontre de sa culture : les peuples préféreront briser le contrat – c'est ce qui est en train de se produire. [...] Ce qui distingue l'élite du peuple n'est pas de nature morale, mais plutôt dans l'appréciation du monde. L'élite, urbaine, mondaine, branchée, cosmopolite, vise facilement l'universel, l'émancipation, les nouveautés. Tandis que le peuple plus attaché à ses bases tient à l'enracinement, à ses communautés d'appartenance, à ses traditions. La dialectique entre les deux est de toujours. Chacun des deux rappelle de façon plus aiguë une caractéristique humaine fondamentale, car nous avons besoin à la fois de racines et de progrès. Chacun des deux trouve sa perversion dans l'excès de ce qu'il chérit. L'élite se pervertit dans l'*ubris* émancipatrice. Le peuple se pervertit dans le repli et l'enfermement. L'idéal est un débat entre les deux, et c'est ainsi qu'une démocratie doit fonctionner, parce qu'il faut toujours éduquer le peuple à davantage d'ouverture, mais il faut toujours éduquer l'élite à la recherche des limites. »

- **Michel Pébereau** : « Accélérer les réformes, c'est le moment », dans *Les Échos* du mercredi 11 février. Extrait : « Créer un climat de confiance, cela suppose de différer la mise en œuvre d'un dispositif de pénibilité qui fait douter de la volonté de réduire la complexité réglementaire et les déficits sociaux. Surtout, au moment où la demande intérieure va être dopée par la disparition de l'inflation et le contre-choc pétrolier, des réductions structurelles de la dépense publique sont possibles, sans risque pour la croissance. Une réforme de nos régimes de retraite et/ou du chômage et une réduction du nombre d'agents publics convaincront les entreprises et les investisseurs internationaux que notre pays a la capacité et la volonté de réduire son endettement. Nous venons de découvrir un grave échec collectif : l'existence de jeunes Français qui, malgré les leçons de l'école de la République, sont capables d'antisémitisme, de fanatisme religieux, de refus de la liberté. En un mot, de dérives inacceptables. »

- **Jean-Claude Trichet** : « In Europa non devono valere le stesse regole » [En Europe on ne devrait pas appliquer les mêmes règles], interview pour *Il Messaggero* en date du samedi 31 janvier.

À savoir

- Le jeudi 22 janvier, le Conseil supérieur de la magistrature a désigné **Bruno Cotte** comme président du futur Collège consultatif de déontologie de la magistrature. La première mission du président sera de proposer au CSM un règlement intérieur ainsi que les membres du Collège. Structure de consultation à vocation préventive, le Collège consultatif de déontologie de la magistrature aura pour vocation de répondre aux questionnements de chaque magistrat en matière déontologique en s'appuyant notamment sur le recueil des obligations déontologiques des magistrats, sur la jurisprudence disciplinaire du Conseil ainsi que sur celles du Conseil d'État et des juridictions européennes.

- **Jean Tirole** donnera une conférence le jeudi 12 mars à l'École supérieure de commerce de Troyes, sa ville natale, après quoi le sénateur-maire, François Baroin, lui remettra la médaille de la ville.

- Le 19 février, au ministère des Affaires étrangères, à la demande de l'Association des Archives diplomatiques et de la Direction des Archives du ministère des Affaires étrangères, **Marianne Bastid-Bruguère** a donné une conférence sur « La Chine, une passion française. Le temps de la découverte, XVII^e-XIX^e siècle », à l'occasion de la publication d'un livre sur ce thème.

- Par décret du Premier ministre du 1^{er} janvier, et sur la proposition de la Ministre de l'Éducation, le Professeur **John Rogister**, correspondant de l'Académie, section Histoire et Géographie, a été promu au rang de Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques.

- **Jean-Paul Clément**, correspondant de l'Académie, section Morale et Sociologie, a été élu membre de l'Académie des sciences morales, des arts et lettres de Versailles et d'Île-de-France (fondée en 1834). En prélude à la sortie de la biographie *Charles X, le dernier Bourbon* en septembre 2015, il a donné le 16 décembre 2014, une conférence à l'Hôtel de Ville de Versailles.

Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du droit des obligations » se réunira le mercredi 11 mars et le lundi 16 mars à 9h30 au Palais de l'Institut.